

CONTENU

Point de mire : Relation États-Unis / Inde

Le commerce au cœur de la visite de Barack Obama en Inde	1
Les États-Unis assouplissent les contrôles sur les exportations vers l'Inde.....	3
Portrait du commerce entre les États-Unis et l'Inde : L'importance du secteur des services.....	4

Études économiques et articles connexes	6
---	---

Point de mire : Relation États-Unis / Inde

Le commerce au cœur de la visite de Barack Obama en Inde

Le président Barack Obama entamait le 6 novembre dernier une tournée dans quatre pays asiatiques. Il a visité l'Inde du 6 au 8 novembre, avant de poursuivre sa visite officielle en Indonésie, pays où il a passé une partie de son enfance. Il ira ensuite en Corée du Sud pour la réunion du G20 avant de conclure sa tournée au Japon. L'Administration américaine a fait de la région asiatique sa priorité en matière de commerce. L'Inde représente un important marché potentiel pour les États-Unis. La classe moyenne qui accède à la consommation de masse y est en forte croissance. Elle représente aujourd'hui environ 100 millions d'individus qui gagnent en moyenne 10 000 \$ par an, sur une population totale de près de 1,2 milliard de personnes dont la vaste majorité vit toujours dans une situation de grande pauvreté. À l'exception de



Le président Barack Obama et le premier ministre Manmohan Singh lors de la visite du président américain en Inde
(photo Radio Free Europe)

l'année 2009, l'Inde a maintenu un taux de croissance annuelle de son PIB de plus de 6 % depuis 10 ans et les pronostics prévoient des taux avoisinant les 8 ou 9 % pour les 10 prochaines années. Le commerce entre les États-Unis et l'Inde est cependant sous-développé pour un marché de cette taille. Pour des raisons politiques et à cause du paupérisme de sa population, les gouvernements américains ont longtemps négligé la relation commerciale avec l'Inde.

Dès son arrivée en Inde, le président Obama a profité d'un discours devant le Conseil des entrepreneurs américano-indiens (*U.S.-India Business Council*) pour annoncer la conclusion de plus de 10 milliards de \$ É-U en contrats entre de grandes entreprises américaines et des entreprises privées et publiques locales. La visite présidentielle avait toutes les allures d'une mission commerciale alors que près de 250 représentants d'entreprises américaines accompagnaient le président lors de son passage. Il a souligné que ces quelque 20 contrats soutiendraient plus de 50 000 emplois aux États-Unis. Les deux principaux contrats annoncés sont ceux de la vente de plusieurs avions de transport de la compagnie Boeing et la vente d'une centaine de moteurs d'avion fabriqués par General Electric. L'installation d'une première usine



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 3, no 30, 9 novembre 2010

d'assemblage de motocyclette Harley-Davidson a aussi attiré l'attention à cause de sa valeur de symbole de la montée de la classe moyenne indienne.

Plusieurs sources de tensions existent cependant entre les deux pays. Les analystes ont interprété ces annonces comme une promotion du libre-échange adressée avant tout aux Américains. Le parti démocrate a perdu les élections de mi-mandat en partie à cause de la perception populaire négative à l'endroit du bilan économique de l'Administration Obama. De nombreuses entreprises choisissent d'externaliser leurs services ou une partie de leur production en Inde, ce qui génère un mécontentement populaire aux États-Unis. L'Inde de son côté maintient de nombreuses barrières non tarifaires afin de limiter l'investissement américain sur son territoire, un point qu'a déploré le président Obama. L'annonce de ces contrats permet donc de montrer la relation économique avec l'Inde sous son meilleur jour. Un autre facteur de tension aux États-Unis est incarné par les très nombreux travailleurs migrants indiens hautement qualifiés qui s'y installent. Ces travailleurs acquièrent des qualifications qui ont permis à l'Inde de devenir un meneur mondial des technologies de l'information et de l'ingénierie. Cependant, le taux de chômage élevé aux États-Unis combiné aux discours populistes et parfois protectionnistes qui ont accompagné les élections de mi-mandat, pourrait encourager le Congrès à limiter l'émission de visas à ces travailleurs ainsi qu'à chercher à limiter l'externalisation.

« Les États-Unis voient l'Asie, et spécialement l'Inde, comme un marché d'avenir. Non seulement nous réjouissons-nous de l'émergence de l'Inde, en tant que nation, nous la supportons ardemment. Nous voulons investir dans cette émergence. »

– Barack Obama, Discours devant le Conseil des entrepreneurs américano-indiens à Mumbai, le 6 novembre 2010.

Les relations politiques entre les États-Unis et l'Inde ont souvent été tendues, notamment à cause du refus historique de l'Inde d'adhérer au traité de non-prolifération, sans compter les tensions générées par la relation privilégiée entre Washington et Islamabad. Cependant, l'émergence économique du géant asiatique a favorisé le rapprochement avec les États-Unis. Afin de pouvoir profiter du marché nucléaire civil indien, l'Administration Bush a négocié en 2005 un accord qui permet aux entreprises américaines de participer au développement de cette industrie. Le président Obama a entériné cet accord lors de son passage en Inde. Il devrait lui faciliter l'achat et la vente de matériel nucléaire en normalisant ses relations avec le Groupe des fournisseurs nucléaires, un cartel composé de la majorité des puissances nucléaires, dont les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Russie qui, ironiquement, s'était formé en réponse à la militarisation d'une partie des installations nucléaires civiles indiennes en 1974.¹ L'accord a été rendu possible par la signature le 27 octobre dernier par l'Inde de la Convention de Vienne sur la responsabilité civile pour des dommages nucléaires de l'Agence internationale de l'énergie atomique qui atteste de la responsabilité des États en cas de dommages nucléaires.

Pour consulter le discours de Barack Obama devant le Conseil des entrepreneurs américano-indiens à Mumbai, voir : <http://www.whitehouse.gov/the-press-office/2010/11/08/remarks-president-us-india-business-council-and-entrepreneurship-summit>

À l'occasion de la visite du président Obama en Inde, la maison blanche a publié une série de notes sur les relations américano-indienne. En voici quelques une :

¹ Cette question est traitée plus en détails dans la Chronique commerciale américaine du 23 mars 2010. Voir : http://www.ieim.uqam.ca/IMG/pdf/CCA_10-03-23_corrige.pdf



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 3, no 30, 9 novembre 2010

« The U.S. - India Partnership: the Fact Sheets », *White House*, 8 novembre 2010, en ligne :

<http://www.whitehouse.gov/the-press-office/2010/11/08/us-india-partnership-fact-sheets>

« U.S.-India Economic and Trade Relationship: Indian Investment in the U.S. », *White House*, 6 novembre 2010, en ligne :

<http://www.whitehouse.gov/the-press-office/2010/11/06/us-india-economic-and-trade-relationship-indian-investment-us>

« Background on United States- India Economic Relationship », *White House*, 6 novembre 2010, en ligne :

<http://www.whitehouse.gov/the-press-office/2010/11/06/background-united-states-india-economic-relationship>

Sources : Scott Wilson, « In Mumbai, Obama Announces Plans to Boost U.S. Trade with India », *Washington Post*, 6 novembre 2010, en ligne : <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2010/11/06/AR2010110601111.html>

Emily Wax, « Obama's Visit to India's Business Centers Prompts Look at Outsourcing », *Washington Post*, 6 novembre 2010, en ligne : <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2010/11/06/AR2010110602034.html>

Les États-Unis assouplissent les contrôles sur les exportations vers l'Inde

Dans un geste symbolique, le président Barack Obama a annoncé l'assouplissement des mesures de contrôle sur les exportations sensibles en direction de l'Inde. La réforme du régime de contrôle des exportations sensibles est l'une des mesures phares de l'*Initiative nationale pour les exportations*, une initiative ambitieuse qui doit permettre de doubler les exportations américaines d'ici 2015 afin de soutenir la relance de l'économie. Les États-Unis imposaient jusqu'à aujourd'hui des contrôles très stricts sur les exportations à destination de l'Inde. Un passé diplomatique tumultueux et le refus des gouvernements indiens de se plier au régime de non-prolifération atomique expliquaient en bonne partie ces restrictions. En échange de certains compromis de la part de l'Inde, les États-Unis ont accepté de lever un des principaux irritants à la relation bilatérale entre les deux États, bien que l'Inde n'ait toujours pas accepté de se plier entièrement au régime de non-prolifération. Washington espère que ce geste d'ouverture de sa part rapprochera les deux puissances.

Les États-Unis appuieront l'Inde dans ses démarches pour adhérer aux normes internationales de contrôle des exportations. Quatre régimes encadrent le commerce des produits sensibles : le Groupe des fournisseurs nucléaires ; le Régime de contrôle de la technologie des missiles ; le groupe d'Australie, qui encadre le commerce des armes chimiques et biologiques ; et l'arrangement de Wassenaar, qui établit les normes de contrôle des exportations d'armes conventionnelles et de biens et technologies à double usage. En retour de l'adhésion rapide de l'Inde à ces pratiques, le gouvernement américain s'engage à retirer les entreprises indiennes inscrites sur l'« *Entity List* » du département du Commerce, qui répertorient les entreprises et les personnes qui doivent obtenir des licences spécifiques du bureau de l'Industrie et de la Sécurité (BIS) avant de recevoir des exportations en provenance des États-Unis. Le gouvernement américain modifiera aussi le statut de l'Inde afin de limiter les contrôles sur les exportations de produits à double usage qui y sont destinés afin de refléter son statut d'adhérent aux principes du régime international de contrôle des exportations. Les États-Unis s'engagent aussi à travailler bilatéralement à l'harmonisation des systèmes de contrôle des deux pays.

Cette ouverture diplomatique de la part des États-Unis marque un pas important vers la normalisation des relations et des échanges militaires avec l'Inde. Le geste a été largement désapprouvé par les groupes qui font la promotion de la non-prolifération des armes nucléaires. Ils auraient préféré voir ce pays signer le traité de phare de l'Agence internationale de l'énergie atomique.



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 3, no 30, 9 novembre 2010

Sources : « U.S.-India Partnership on Export Controls and Non-Prolifération », *White House*, 8 novembre 2010, en ligne : <http://www.america.gov/st/texttrans-english/2010/November/20101108143935su8.744013e-02.html>
James Lamont, « US Relaxes India Export controls », *Financial Times*, 6 novembre 2010, en ligne : *Financial Times*
<http://www.ft.com/cms/s/0/23f8ba6e-e9c2-11df-9725-00144feab49a.html?ftcamp=rss#axzz14hVSKNjV>

Portrait du commerce entre les États-Unis et l'Inde : L'importance du secteur des services

Bien que l'Inde ne soit que le 14^e partenaire commercial en importance des États-Unis, le dynamisme de la croissance indienne jumelé à son potentiel commercial inexploité en fait une cible idéale pour l'Administration Obama qui souhaite relancer l'économie américaine en doublant les exportations entre 2010 et 2015.

Le commerce entre les États-Unis et l'Inde					
	(en millions de \$ É-U)				
	2005	2006	2007	2008	2009
Balance commerciale	-10 776	-13 067	-10 188	-10 332	-7 162
Commerce bilatéral total	36 748	45 449	57 594	66 002	59 924

Source: Bureau of Economic Analysis

Si le commerce de biens entre les États-Unis et l'Inde a crû de plus de 40 % entre 2005 et 2009, les exportations américaines vers l'Inde ont crû pour leur part de plus de 100 % durant la même période. Les cyniques répliqueront sans doute que deux fois rien, ça ne fait pas beaucoup ! En effet, la valeur annuelle totale des exportations américaines de biens vers l'Inde est d'environ 16,5 milliards de \$ É-U en 2009 et ne représente que 1,5 % des exportations totales américaines. Cependant, cette croissance des exportations de biens représente un gain net pour la balance commerciale américaine puisque les importations en provenance d'Inde n'ont crû que de 2,5 milliards de \$ É-U, soit une augmentation de 12 % durant cette même période de 5 ans. De fait, le déficit commercial (excluant la balance des services) des États-Unis avec l'Inde n'était plus que de 4,7 milliards de \$ É-U en 2009.

Le commerce de marchandises des États-Unis avec l'Inde					
	(en millions de \$ É-U)				
	2005	2006	2007	2008	2009
Exportations	7 918	9 673	14 968	17 682	16 441
Importations	18 804	21 830	24 073	25 705	21 166
Solde commercial	-10 886	-12 157	-9 105	-8 023	-4 725

Source: Bureau of Economic Analysis



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 3, no 30, 9 novembre 2010

Principaux produits d'Exportation		Principaux produits d'importation	
(Millions de \$ É-U, année 2009)			
Équipements de transport	2 311	Produits manufacturés non-métal	3482
Produits manufacturés non-métal.	1 529	Vêtements	3119
Fertilisants	1 148	Textiles	2062
Machinerie Industrielle	789	Produits pharmaceutiques	1859
Appareils électriques	708	Produits manufacturés	1762

Source: US Census Bureau, classement SITC

Dans un avenir rapproché, la croissance des exportations de marchandises américaines vers l'Inde pourrait se maintenir. La politique monétaire expansionniste des États-Unis exacerbe les pressions inflationnistes déjà présentes en Inde. L'écart des taux d'intérêt entre les deux pays fait augmenter les flux de capitaux en Inde et pousse la devise indienne à la hausse, ce qui pourrait défavoriser les exportations indiennes vers les États-Unis et, inversement, stimuler la croissance des exportations américaines. De plus, les grandes entreprises américaines devraient profiter des contrats très importants que l'Inde compte offrir dans les prochaines années pour améliorer ces infrastructures de transport et accroître sa capacité énergétique, des investissements nécessaires au soutien de sa croissance.

Une des particularités des échanges commerciaux entre les États-Unis et l'Inde est la part importante qu'y prennent les services. Le total des échanges bilatéraux de services forme plus du tiers de la balance commerciale entre les deux pays et s'élevait à 22,3 milliards de \$ É-U en 2009. Depuis 2005, la valeur du commerce des services bilatéraux a plus que doublé, une croissance de près de 120 % en cinq ans. Les importations de service en provenance d'Inde représentaient 3,7 % du total des importations de services aux États-Unis en 2009, alors qu'elles ne représentaient que moins de 1 % du total en 2000. Cette hausse s'explique en grande partie par la croissance de l'externalisation des services dans les domaines des technologies de l'information. Le tourisme est aussi une activité très importante entre les deux pays et représente plus de 20 % du commerce des services bilatéraux entre eux.

Le commerce des services des États-Unis avec l'Inde					
(en millions de \$ É-U)					
	2005	2006	2007	2008	2009
Exportations	5 068	6 518	8 735	10 153	9 940
Importations	4 958	7 428	9 818	12 462	12 377
Solde commercial	110	-910	-1 083	-2 309	-2 437

Source: Bureau of Economic Analysis

Source : Eswar Prasad et Karim Foda, « The U.S. India Relationship » *Brookings Institute*, 4 novembre 2010, en ligne : http://www.brookings.edu/papers/2010/1104_india_prasad.aspx



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 3, no 30, 9 novembre 2010

Études économiques et articles connexes

Cette semaine dans l'actualité :

David Karol, « After the Election: Can Obama Find Common Ground With the GOP on Trade? », *The Hill*, 28 octobre 2010, en ligne : The Hill <http://thehill.com/blogs/congress-blog/politics/126229-after-the-election-can-obama-find-common-ground-with-the-gop-on-trade>

Greg Mastel et Howard Rosen, « Trade Adjustment Assistance: Lost in the Shuffle », *The Hill*, 5 novembre 2010, en ligne : <http://thehill.com/blogs/congress-blog/politics/127913-trade-adjustment-assistance-lost-in-the-shuffle>

Ian Swanson, « Obama Hopes to Rally GOP on S. Korean pact », *The Hill*, 1er novembre 2010, en ligne : The Hill <http://thehill.com/business-a-lobbying/126911-obama-hopes-to-rally-gop-on-south-korean-trade-pact>

Ian Swanson, « Ford Slams South Korea Trade Deal as Obama Officials Renew Talks in Seoul », *The Hill*, 4 novembre 2010, en ligne : The Hill <http://thehill.com/blogs/on-the-money/801-economy/127651-ford-slams-south-korea-trade-deal-as-obama-officials-renew-talks>

Howard Schneider, « Obama Trade Goals Face Rocky Road in Indonesia », *Washington Post*, 5 novembre 2010, en ligne : Washington Post <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2010/11/05/AR2010110503871.html?hpid=topnews>

Kelly Olsen, « SKorea, US Presidents Seek to Finalize Trade Deal », *Associated Press*, 1er novembre 2010, en ligne : Business Week <http://www.businessweek.com/ap/financialnews/D9J7O5OO0.htm>

Kim Dixon and Doug Palmer, « South Korea Must Give More on Beef, Cars: Republican », 3 novembre 2010, en ligne : Reuters <http://www.reuters.com/article/idUSTRE6A27P120101103>

Paul Donovan, « The Futility of Currency War », *Reuters blog*, 28 octobre 2010, en ligne : Reuters <http://blogs.reuters.com/india-expertzone/2010/10/28/the-futility-of-currency-war/>

Simon Kennedy et Shamim Adam, « Geithner's 4% Solution May Be 'Unworkable' as APEC Gathers », *Bloomberg*, 5 novembre 2010, en ligne : Bloomberg <http://www.bloomberg.com/news/print/2010-11-04/geithner-s-4-solution-may-prove-unworkable-as-apec-finance-chiefs-meet.html>

Vicki Needham, « Chamber Pushes for Focused Agenda on Jobs and Economic Growth », *The Hill*, 2 novembre 2010, en ligne : The Hill <http://thehill.com/blogs/on-the-money/801-economy/127299-chamber-pushes-for-focused-agenda-on-jobs-and-economic-growth>



Chronique commerciale américaine

Bulletin d'information, vol. 3, no 30, 9 novembre 2010

Vicki Needham, « Fed to Inject \$600B into the Economy », *The Hill*, 3 novembre 2010, en ligne :
The Hill <http://thehill.com/blogs/on-the-money/banking-financial-institutions/127529-federal-reserve-announces-plan-to-buy-600-billion-in-securities>

Vicki Needham, « Taxes, Trade, Healthcare Likely Top Priorities for Camp », *The Hill*, 4 novembre 2010, en ligne : The Hill <http://thehill.com/blogs/on-the-money/domestic-taxes/127745-taxes-trade-healthcare-likely-top-priorities-for-camp>

Yoko Nishikawa et Kiyoshi Takenaka, « Japan Will Aim to Join U.S.-led Trade Pact: Report », *Reuters*, 1er novembre 2010, en ligne : Reuters
<http://www.reuters.com/article/idUSTRE6A001I20101101>

Chronique commerciale américaine

Ce bulletin est réalisé par le Centre d'études sur l'intégration et la mondialisation

Direction scientifique : Christian Deblock

Recherche et rédaction : David Dagenais

Pour nous joindre : +1 (514) 987-3000 #3910 - <http://www.ceim.uqam.ca> - ceim@uqam.ca



Abonnez-vous à la liste de diffusion et au fil RSS du bulletin !



<http://www.ceim.uqam.ca/spip.php?article483>



http://www.ieim.uqam.ca/spip.php?page=backend-ceim&id_mot=278